

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Oyem/VIH-Sida : les agents de santé des régions Nord et Est formés

CE séminaire a été ouvert et clôturé par le gouverneur Jules Djéki.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

LES personnels de santé des régions sanitaires Nord (Oyem, Bitam, Mitzi, Minvoul et Medouneu) et Est (Makokou, Booué, Oveng et Mékambo, Mouila, Franceville et Lambaréné) ont pris part, dernièrement, à Oyem, à un atelier de renforcement de capacités sur la prise en charge globale des personnes vivant avec le VIH/Sida.

Les travaux de ce séminaire ouverts et clôturés à l'Hôtel de ville du chef-lieu du Septentrion, étaient présidés par le gouverneur de la province, Jules Djéki. Cet atelier de formation était

organisé par le ministère de la Santé, en partenariat avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Durant cinq jours, une évaluation a été effectuée à l'endroit de la soixantaine des participants, relative à leurs connaissances sur l'infection à VIH/Sida. Les résultats de ces questions-tests ont été rendus publics à la fin de l'atelier.

Occasion pour l'une des formatrices et directrice du Programme VIH (PV), Dr. Raïssa Okouyi-Ndong Assapi, de préciser que "durant 5 jours, les concernés ont été formés à l'administration des médicaments antirétroviraux dans vos départements sanitaires, pour décentraliser la prise en charge du VIH, qui est restée cantonnée au niveau des centres de traitement ambulatoire (CTA) d'Oyem et de Makokou". Puis, elle a exhorté les praticiens à faire œuvre utile des connaissances



Les participants au terme du séminaire sur le VIH/Sida.

acquises sur les questions du VIH. "Je vous exhorte à mettre à l'esprit, les 3,90, pour non seulement dépister les personnes vivant avec le VIH/Sida, mais également, pour mieux les traiter", a martelé la directrice du PV. Clôturant les travaux, le gouverneur

s'est réjoui de ce que le Septentrion ait été choisi pour la tenue de cet atelier de renforcement des capacités des praticiens de la lutte contre le VIH/Sida. Il a ensuite remercié les formateurs et les apprenants en espérant enfin que les rudiments reçus servi-

ront à une meilleure prise en charge des personnes atteintes du VIH/Sida et d'autres infections sexuellement transmissibles (IST).

Les participants à cette formation ont reçu des mains des organisateurs des attestations.

Bongolo : un nouveau diplômé de l'académie panafricaine des chirurgiens chrétiens



Lors de la remise du parchemin à la récipiendaire.

Gloire Junaël MOUBEDI-BIGIOGO
Lebamba/Gabon

Le docteur Elysée Nkunzimana, résident chirurgien à l'hôpital de Bongolo (Lebamba) a obtenu, dernièrement, son diplôme de chirurgien chrétien avec la mention "Très Bien" au terme d'une formation au sein de "l'académie panafricaine des chirurgiens chrétiens".

C'est au cours d'une cérémonie sobre, organisée dans le respect

des gestes barrières, dans la salle des réunions de la clinique médicale de Bongolo, qu'elle a reçu son parchemin des mains du Dr Zachary O'Connor (responsable de cette académie à l'hôpital de Bongolo). En présence de Renée Valach, directrice de cette structure médicale.

Le responsable de cette académie à l'hôpital de Bongolo a d'abord rendu grâce à Dieu pour l'aboutissement de cette formation. Ensuite, il a félicité la récipiendaire

pour s'être montrée assidue et animée d'une "conscience professionnelle" tout au long de sa formation de 5 ans. De son côté, le Dr Elysée Nkunzimana, très émue, a remercié l'ensemble des formateurs, ainsi que le Dr David Thompson, fondateur de cette institution médicale qui a des tentacles au Cameroun, au Kenya, en Ethiopie, au Malawi, etc.

Notons que l'académie panafricaine des chirurgiens forme des "chirurgiens chrétiens" de différents pays dans la médecine générale et non dans la spécialisation. Les modules de formation émanent des programmes d'enseignements en accord avec l'institut Lona-Linda des Etats-Unis.

La formation est davantage axée sur la pratique que la théorie. Les étudiants passent ainsi plusieurs stages dans d'autres établissements à un certain niveau de formation atteint. Une reconnaissance des autorités gabonaises de cette "académie" est attendue, pour permettre des échanges féconds, un suivi médical plus performant, pour un meilleur rendement en matière de santé.

Transport terrestre: une campagne de sensibilisation avant la répression



Les contrôleurs sensibilisent les automobilistes.

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

Le service des transports, celui de la sécurité routière et le centre national du permis de conduire sont à pied d'œuvre depuis vendredi dernier et ce jusqu'au 11 mars.

Ils mènent conjointement une opération de sensibilisation sur les éléments afférents à la conduite des véhicules, notamment le

permis de conduire, la carte grise et, pour coller au contexte actuel, il est exigé aux conducteurs le port obligatoire de la bavette et le respect du nombre de places dans les véhicules. Selon l'inspecteur provincial des transports terrestres de l'Ogooué-Maritime, Jean Bosco Mouambizi, cette mission qui rentre dans le cadre de la lutte contre le Covid-19, est placée sous la houlette du gouverneur de province Paul Ngome Ayong. L'autorité a commis plusieurs services de son rayon administratif sur le terrain pour sensibiliser au mieux les compatriotes sur la dangerosité de la pandémie.

Signalons que les trois services ont préféré faire pour l'instant dans la sensibilisation avant la phase de répression.